

LE CARRÉ STE-MAXIME

BABI

SARAH CARRE / CIE DU JOUR AU LENDEMAIN

Durée : 40 min
Spectacle Hors-Les-Murs



« Je ne t'ai pas donné la parole / Mais elle n'est pas à toi. / Ni à toi. Elle est à qui d'ailleurs la parole ? / A tout le monde... »

BABIL SARAH CARRÉ

BABIL de Sarah Carré est le premier texte du répertoire jeunesse qui a suscité chez nous l'envie et l'élan de concevoir un spectacle en direction des enfants. La clarté, l'humour et la simplicité du style de Sarah Carré pour évoquer une question puissante et fondamentale qui est la place de la parole dans la construction de notre identité et de notre rapport à l'altérité, fait de *BABIL* un texte singulièrement attachant.

Plongé dans la réalité concrète d'une salle d'établissement ou sur un plateau de théâtre, le texte tient par la force de sa langue et un jeu affuté de ses interprètes.

Ici la parole des protagonistes naît de leur face à face avec le public qui est le troisième personnage de la fiction. Dans un établissement scolaire, comme dans un théâtre, l'assemblée est naturelle et la parole un principe actif.

Y faire surgir les deux protagonistes de *BABIL* : Tohu et Bohu, c'est y offrir sans crier gare, la jubilation d'un questionnement très à propos.

Agnès Régolo

RESUME

Deux amis, Tohu et Bohu, racontent une histoire qu'ils ont inventée : un peuple décide de bâtir une tour, mais les relations s'enveniment et l'édifice peine à s'élever. Tout comme les personnages de leur récit, Tohu et Bohu ont du mal à s'accorder. L'un, confiant, est très à l'aise avec les mots. L'autre, plus timide, bégaye et finit difficilement ses phrases. Il leur faudra pourtant se partager la parole et l'écouter pour trouver le chemin du faire ensemble. Revisitant le mythe de la tour de Babel, cette pièce tendre met en scène une joyeuse histoire de la parole. À la fois profonde et simple, elle propose une réflexion sur le langage accessible aux plus jeunes.

Prix et récompenses

- 2020 Prix jeune public de la Bibliothèque A. Gatti Lauréat Sélection CM2 & 6ème (lauréat) catégorie CM2-6^e (*Inspection académique du Var / Rectorat de Nice et Pôle bibliothèque Armand-Gatti*)
- 2020 Coup de cœur du comité de lecture de la CCAS (*Caisse centrale d'Activités sociales du Personnel des Industries électrique et gazière*) pour les séjours des 9-11 ans.

PAROLES D'AUTEURE

A l'origine de *Babil*, il y a Elif, une petite fille d'une classe de CE2 que son silence m'a rendue presque invisible malgré la pertinence de ses quelques remarques.

A l'origine de *Babil*, il y a des travailleurs sociaux qui rechignent à nommer et décrire leurs actions, laissant à d'autres plus prolixes le pouvoir de se les approprier.

Il y a aussi un grand-père qui, atteint d'une maladie dégénérative, voit disparaître sa parole...

Il y a ceux qui parlent fort, qui parlent haut, qu'on remarque, qu'on écoute, même s'ils n'ont rien à dire. Et puis aussi ceux qui bredouillent, murmurent, ceux qu'on n'entend pas, quoi qu'ils aient à raconter. De la classe maternelle à la salle de réunion, la parole est toujours enjeu de pouvoir.

Pourquoi le titre BABIL ?

Deux points, parce que « babil » a deux acceptions qui toutes deux m'intéressent. Babil dans son acception la plus ancienne fait référence au bavardage continu et futile, au verbiage, or l'enjeu du texte est bien là. Interroger notre inénarrable besoin de parler pour exister, d'être écouté quoi qu'on ait à dire. Parce que dans la parole se jouent bien d'autres choses que le message à communiquer.

Mais le babil c'est aussi un langage enfantin or j'aborde avec ce texte la question du langage, à hauteur d'enfant.

Les deux points sont encore la représentation graphique des ces deux personnages qui, malgré leurs différences, ne peuvent se passer l'un de l'autre. Deux points à « babil », comme si ce mot nous venait d'une langue étrangère, pour évoquer « Babel »...

Sarah Carré

NOTES DE METTEUR EN SCÈNE

Le spectacle auquel nous convie *Babil* est celle d'une prise de parole et de ses péripéties. La pièce tient sans décor. Ce qui est strictement nécessaire c'est un public.

La pièce exige une direction d'acteur sensible au rythme, au silence, au grain de la langue.

On prendra garde de rendre compte des subtilités de la relation qu'entretiennent les deux personnages, faite de tendresse et d'agressivité, de rivalité et d'empathie.

Sans scénographie immergente, ce spectacle tient dans le jeu des interprètes : le duo que forme Antoine Laudet et Raphaël Bocobza recèle toute les qualités d'inventivité, de complicité et de drôlerie nécessaires.

La collaboration musicale du violoncelliste Guillaume Saurel sur le spectacle offrira un univers sonore à même de rythmer subtilement les vagues du récit, d'en suspendre le cours, de déplacer la réception habituelle que les enfants ont de leur classe.

SARAH CARRÉ

Les textes de Sarah Carré, écrits au plus près du plateau, interrogent volontiers la manière dont nous faisons société. Elle écrit sur le monde d'aujourd'hui pour, mais aussi avec, les adolescents et les enfants d'aujourd'hui. Elle porte également un regard attentif à la question des territoires, du rapport de l'habitant à son lieu de vie. Sarah Carré entre dans l'écriture dramatique par la porte de l'adaptation. Ses pièces *Screens* (Ed. Lansman), *Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie* (Ed. Lansman), *Babil* (Ed. Théâtrales jeunesse) ont été créées par l'Embellie Cie dont elle est codirectrice.

LA COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN

« Du jour au lendemain » est l'expression d'un éphémère, celui bien sûr de nos existences, et dont le théâtre est une si stimulante métaphore. La Compagnie est initiée par Agnès Régolo à Marseille en 2009 avec le soutien d'une équipe artistique complice. On y fréquente des auteurs classiques comme contemporains avec un goût affirmé pour les collaborations musicales. Sa vocation : se donner à penser, à douter, et quelle que soit la noirceur du propos, travailler à un acte de gaieté, une capacité de converser. La Compagnie propose différents stages et ateliers autour de ses créations, chacune faisant l'objet de différentes propositions à destination d'un public scolaire ou amateur. Depuis sa création, la compagnie reçoit le soutien de la DRAC PACA, de la Région PACA, du Département des Bouches-du-Rhône et de la Ville de Marseille. Associée de septembre 2016 à juin 2019 à La Garance, Scène Nationale de Cavaillon et de septembre 2017 à mars 2019 au Théâtre Joliette de Marseille, la Compagnie entame un nouveau partenariat avec la Scène 55 depuis septembre 2021.

L'ÉQUIPE

Raphaël Bocobza, acteur II entre au Conservatoire du XIII^{ème} arrt avec F.Clavier et obtient en parallèle une licence d'études théâtrales à Paris III. En 2015 il entre à l'ERACM. A sa sortie, il travaille avec J. Depaule sur Murs de Fresnes, *Je passe et Disparu.e.s* En 2020 il joue dans *72, le procès de Stammheim*, mis en scène par A. Darne Tanguille et dans *Le Double Jeu de l'Amour du Hasard* mis en scène par P. Ponce. Il écrit avec A. Knosp et R. Bocobza le court métrage Yannick et Pauline, et finit l'écriture de sa première pièce : Souterrain.

Antoine Laudet, acteur Formé à L'ERACM, il joue dans *Le médecin malgré lui* de Molière mis en scène par Samir Siad, dans *Le Cid* de Corneille mis en scène Yves Beaunesne, dans *Ubu Roi* de A. Jarry et *La Dispute* d'après Marivaux mis en scène par Agnès Régolo et dans *L'augmentation* de G. Perec mis en scène par Bruno Dairou. Il met en scène *Martyr* de Marius Von Mayerburg (prix du public et prix du jury au festival Nanterre sur Scène 2016).

Guillaume Saurel, musicien De formation classique, il a joué et composé pour Maguy Marin, Michèle Bernard, Charlie Kassab, la

Cie Mises en Scène, le Groupe F. Il a participé à la création du groupe Rien, du groupe Volapuk et à de nombreuses créations du collectif Inoul. Il accompagne également le chanteur Lionel Damei. En 2008, il crée avec Nicolas Chatenoud bassiste et guitariste le duo Archi Pass (cinéconcert sur *L'homme à la caméra* et *Maciste*).

Christian Burle, costumier Il conçoit et réalise des costumes pour le théâtre et la danse depuis 1986. Il travaille avec Cartoon Sardines Théâtre et le Théâtre du Maquis. Il a également travaillé pour les trois Huit, Vladislav Znorko, Michel Kélémenis, Jany Jérémie, Josette Balz, Sandrine Chaouli et Didier Deschamps et pour la compagnie Système Castafiore et Pierre Sauvageot pour Concert public.

Agnès Régolo, metteuse en scène, associée à partir de 1997 à la Cie Mises en Scène, elle initie sa propre compagnie : La CIE DU JOUR AU LENDEMAIN avec la création de *Que d'espoir* / de Hanokh Levin en 2010. *BABIL* est le neuvième spectacle de la Compagnie, dont elle signe la mise en scène.

PISTES PEDAGOGIQUES

Si vous désirez mettre en place autour du spectacle un projet de sensibilisation artistique, vous pouvez aussi vous adresser à la Compagnie. Il sera confié aux deux acteurs du spectacle.

1. **Entraîner les enfants dans des jeux théâtraux leur permettant de comprendre que le théâtre se fait à plusieurs et est basé sur l'écoute, le dialogue et la confiance.**

Exemples :

- - Venir face aux autres et dire « Bonjour je m'appelle.... et toi qui es-tu? » en passant un « bâton » de parole à un autre enfant.
- - Les enfants sont en cercle, assis. Un enfant désigné donne son regard à son voisin qui le donne ensuite à son voisin. Et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les enfants soient passés.
- - Deux par deux (à taille et poids à peu près équivalents), un enfant se laisse tomber dans les bras de l'autre.
- - Par équipe de 2 ou 3, demander aux enfants de former des

symboles (alphabet ou chiffre) avec leur corps.

2. Découvrir par le jeu les thèmes du spectacle, à travers des exercices d'improvisation, de mise en situation ludique autour de la voix et la parole.

Exemples :

- Les enfants sont assis en demi-cercle. On demande à un enfant de prononcer un mot, par exemple maison, énoncé doucement à condition que ses camarades le comprennent. Puis l'enfant se déplace au milieu de la salle. Il dit le même mot plus fort. L'enfant s'éloigne encore. Il le dit plus fort mais sans crier. Il peut sortir de la salle et essayer de se faire entendre des autres.

- - un enfant a les yeux fermés. Un enfant du groupe prononce une phrase. Le premier doit reconnaître celui qui a parlé. On peut compliquer ces jeux en faisant prononcer seulement un son, par exemple : ou.
- - Choisir un mot au hasard. Chercher avec les enfants toutes les façons possibles de dire le son : fort, pas fort, long, court, aigu, grave, triste, fâché, gai, sous forme de question ou de réponse.
- - l'histoire en tranches : les joueurs sont en cercle. Le meneur de jeu lance une phrase qui servira de point de départ de l'histoire. Par exemple : « ce matin, en ouvrant la fenêtre... ». L'enfant placé à sa gauche complète la phrase. Et ainsi de suite, le suivant poursuit le récit.
- - On demande à deux enfants de réfléchir à une histoire et de venir la raconter ensemble au reste de la classe.
- - Créer une histoire à deux sur une base d'un ou deux objets piochés à l'aveugle dans un sac. On peut utiliser des objets du quotidien ou plus insolites.

3. Pour prolonger le spectacle :

- - Choisir et décrire le plus précisément possible un moment particulier du spectacle qui a retenu votre attention.
- - En commençant par : « Et si on... » ou « Moi je voudrais... » ou « Qu'est ce que vous diriez de... » chacune et chacun fera sa proposition pour la création de la fabuleuse tour de Belba. Comme les personnages de Babil s'amuse à le faire : « Et si on faisait passer une rivière au milieu du salon ? » « Et moi je voudrais une balançoire dans ma chambre. » « Qu'est ce que vous diriez d'un ascenseur ? »
- - Faire raconter l'histoire du point de vue d'un des personnages.

Babil de Sarah Carré génialement mis en scène par Agnès Régolo

Et si ensemble était la solution ?  



La nouvelle création de la **Cie du Jour au lendemain**, *Babil* de Sarah Carré, mise en scène par **Agnès Régolo**, est le premier texte du répertoire jeunesse travaillé par la troupe que nous avons trouvée déjà si pertinente et inventive dans les pièces « pour les grands ». La qualité ne se dément pas ! Au Bois de l'Aune, le public enfantin, sans doute le plus difficile, est captivé par l'histoire, le rythme sans faille, la présence expressive des deux comédiens, **Antoine Laudet** et **Raphaël Bocobza** qui, d'emblée, instaurent une familiarité complice avec le public, miment, dansent, jouent de l'hyperbole, jubilent. Devant une sorte de « Pangée » constituée de la réunion de quatre cartes choisies sur divers continents, entourés d'un cercle de cartes géographiques qui délimitent l'espace scénique, les deux amis Tohu et Bohu s'évertuent à conter une histoire qu'ils ont inventée. Le premier, à la parole facile, monopolise le récit, tandis que le second, plus timide, éprouve de grandes difficultés à achever ses phrases, mais supporte mal de se voir confisquée la narration de ce qu'il a imaginé. Dépossédé, il se sent, devenir invisible... et les disputes naissent (inénarrables moments de bravoure !) en écho au conte de la fondation de Belba : aux débuts du monde, les personnes vivaient très éloignées les unes des autres et décidèrent de vivre ensemble dans une grande maison, presque une ville, aux multiples étages : Belba. Le mythe de Babel est là bien sûr, mais s'inverse : les heurts éclosent aux débuts de la construction, car personne ne s'entend, ne se parle vraiment, ni ne partage les points de vue de manière égale, à l'instar de nos deux personnages. Si les dessins peuvent être éloquentes, la parole est le lieu de la poésie, de la création, des déformations (parfois on se croirait chez le *Prince de Motordu*), mais aussi un enjeu de pouvoir : celui qui sait la manier l'emporte sur les autres même si ces derniers sont judicieux... La parole est le lieu de création du monde (« *c'est froid le silence* ») et de soi : « *C'est celui qui dit qui est* » s'emporte l'un des protagonistes. Le théâtre est une œuvre collective nous rappellent Tohu et Bohu, notre univers aussi. Quelle pépite !

MARYVONNE COLOMBANI

Octobre 2021

Vu le 30 octobre, au **Théâtre du Bois de l'Aune**, Aix-en-Provence

THÉÂTRE - ON A VU AU BOIS DE L'AUNE

"Babil", la Tour de Babel pour les enfants



Raphaël Bocobza (à gauche) et Antoine Laudet (à droite) dans un duo clown blanc-Auguste évoquant la place de la parole dans notre rapport à l'autre. Photo Fred Saurel

Au théâtre du Bois de l'Aune, Agnès Regolo a mis en scène "Babil" de Sarah Carré avec Antoine Laudet et Raphaël Bocobza. Elle est aussi attendue au Jeu de Paume pour sa reprise de "La dispute".

C'est un enchantement. Un court moment de théâtre (35 minutes intenses) qui s'adresse autant aux plus jeunes qu'aux adultes. Un spectacle singulièrement attachant qui évoque

avec humour tendresse, et subtilités multiples la place de la parole dans notre rapport à l'autre. Nous y faisons la connaissance de deux amis, Tohu

et Bohu, qui nous racontent une histoire qu'ils ont inventée: celle d'un peuple qui décide de bâtir une tour, mais qui voit les relations s'envenimer et du coup l'édifice qui peine à s'élever.

Tout comme les personnages de leur récit, Tohu et Bohu ont du mal à s'accorder. Confiant et très à l'aise avec les mots Tohu parle sans vergogne jusqu'au soliloque. Plus timide, Bohu bégaye et finit difficilement ses phrases. Il leur faudra pourtant se partager la parole et l'écouter ensemble pour trouver le chemin du faire ensemble.

Revisitant le mythe de la tour de Babel, cette pièce tendre met en scène une joyeuse histoire de la parole. À la fois profonde et simple, elle propose

une réflexion sur le langage accessible aux plus jeunes. Et d'évoquer comme dans une liste à la Prévert ceux qui parlent fort, qui parlent haut, qu'on remarque, qu'on écoute. Mais aussi ceux qui bredouillent, murmurent, ceux qu'on n'entend pas même s'ils ont des choses à raconter. Texte puissant de Sarah Carré *Babil* fait référence au babil, associé au bavardage et à Babel la

"Revisitant le mythe de la tour de Babel, cette pièce tendre met en scène une joyeuse histoire de la parole."

tentative de voir les hommes s'unir par le langage.

Sur scène le duo burlesque Antoine Laudet (Tohu) et Raphaël Bocobza (Bohu) fait des merveilles. Dans une alliance très clown blanc et l'Auguste les deux comédiens se renvoient la parole sur fond de cartes géographiques posées sur un mur comme autant de clefs pour le voyage vers les chemins du rêve, de la liberté et de la concorde. Agnès Régolo en metteuse en scène poète des sentiments ne surligne jamais les choses, et propose au jeune public de s'emparer du texte de Sarah Carré avec l'idée de mettre du rouge flamboyant sur les bleus de l'âme qui attristent nos vies.

Jean-Rémi BARLAND